

FRANCAIS CLASSES DE 5 ème avec Aurélie ALMEIDA

Sujet d'écriture :

A partir d'une œuvre de Marie-Rose LORTET : un de ses « territoires » ou une de ses « architectures de fil » ou à partir d'une de vos maisons faites en Arts plastiques et en lien avec notre séquence sur le récit d'aventures, imaginez que votre héros fasse la découverte d'un lieu inconnu et extraordinaire. Décrivez-nous ce lieu à travers au moins trois de ses sens (sensations visuelles, auditives, tactiles, olfactives ou gustatives) et faites-nous partager ses sentiments (inquiétude, doute, admiration,...). Pensez à organiser votre description.

Emma arriva dans sa nouvelle maison : une habitation très légère faite entièrement de fils et de laine tissés. Elle était uniquement de couleur blanche. Pour le toit, on pourrait croire qu'il était fait de serpents en laine entremêlés ; la porte se composait de fleurs en laine et de boutons en tissu. Une seule fenêtre ornait le mur de l'entrée. Chaque petit meuble était tissé minutieusement. La maison dégagait une odeur chaleureuse mais aussi de moutons, car la laine a son odeur. Quand la porte s'ouvrait, elle laissait s'échapper un petit bruit de musique, celui du vent contre la laine. Un soubassement de broderie faisait le tour de la maison. Enfin, cette demeure donnait l'envie de s'envoler.

Maeva Abadie et Lisa Périssé

La maison blanche

Un jour de beau temps, Marine se promena dans une prairie et découvrit une maison mystérieuse. Celle-ci était blanche, construite à base de dentelles tressées. Plusieurs femmes y étaient dessinées. La jeune fille se demanda comment cette maison tenait debout. Attirée par sa curiosité, elle y entra. Elle voulut pousser la porte mais un trou se forma dans ce fil fin. Elle passa donc par cette ouverture. Marine vit à l'intérieur des meubles en laine rigide. L'adolescente visita le rez-de-chaussée et le trouva merveilleux. Par la suite, elle distingua un escalier en coton. Arrivée en haut, elle découvrit un lit en cuir. Le toit de la maison était en laine brodée. Elle vit une fenêtre en bout de tissu et l'ouvrit. Marine sortit de la maison et se précipita chez elle pour montrer à sa mère cette merveilleuse maison. Mais à son retour, elle avait disparu et il ne restait que des morceaux de laine éparpillés.

Maryline Lalanne et Anne Sophie Gayrin

Au tout commencement, Jean-Bernard était prêt à faire une simple promenade avec Elmer, son éléphant à la peau rugueuse qui aimait les cerises. Jean-Bernard, lui, se disait qu'Elmer était assez apprivoisé pour monter à cru. Quand il fut monté sur son animal haut en couleurs, il commença à s'aventurer dans cette mystérieuse montagne couverte d'arbres majestueux. Il voulut partir à l'aventure mais il finit par se perdre. Le jeune adolescent essaya de retrouver la route quand il fut surpris par une gigantesque maison peinte de nuances semblables à celles d'Elmer. Il toucha cette maison aux jolies couleurs et découvrit que les murs étaient faits de laines toutes douces. Quand il sentit, il fut émerveillé par l'odeur de sucre de canne. Il prit donc un morceau de fenêtre colorée et le dégusta. Ses yeux avaient l'air de se régaler grâce au festin offert par la destinée. Le goût était semblable au moelleux chocolat succulent de sa grand-mère sauf que la fenêtre tressée était bien colorée...

Louison, et Sarah



Alice se promenait sur un petit chemin et arriva sur une voie sans issue. Mais elle continua sa route dans l'immense prairie qui s'ouvrait à elle. Derrière les grands arbres elle aperçut une gigantesque demeure. Elle était magnifique, parsemée de dentelles. Un dragon était brodé sur un mur. Une partie d'un grand mur était recouvert de fines fleurs de dentelle. Alice entra dans la maison : dans le salon se situait un canapé de cuir surfilé de masques en bouts de tissu. Plus loin, se présentait une cuisine tressée de laine. Elle monta un escalier de ruban. Arrivée en haut, elle trouva une chambre contenant un lit de coton, un pouf de tricot et un balcon de fils. Elle redescendit et vit une véranda. Alice s'approcha, aperçut une piscine à l'eau si claire qu'elle décida de s'y baigner.

Marion Dufau et Justine Saint-Cric

La colline géante

Amandine s'était aventurée dans un chemin perdu qui menait à une montagne blanche jamais explorée ; on n'en voyait même pas le sommet. Elle essaya de gravir cette montagne d'une hauteur de 4000m. Elle voyait aux alentours toutes les collines qui envahissaient ce territoire. Elle devait se frayer un passage dans cette montagne effritée avec ses extraordinaires pentes.

Une araignée colossale de cinq mètres de large et de dix mètres de long avait fait sa toile sur cette magnifique colline ; les fils de sa toile étaient fins et colorés. Tout le fil était enroulé autour de cette colline, son tissage semblait fait n'importe comment : les fils s'entrelaçaient sans suivre de schéma précis. Cet ouvrage glissait énormément ce qui empêchait Amandine de braver ce lieu inconnu. Elle décida d'anéantir la bête...

Florian Duprat et Pierre Persoons



L'arrivée en Normandie
C'est l'histoire de Tom
qui vient d'aménager en
Normandie dans un petit
village appelé « Territoire
de laine ». A son arrivée,
il découvrit un village très
coloré, tressé de laines
et de fils soyeux. Il sentit
qu'il serait bien dans
ce village. Il partit à sa
découverte. Le chant des
oiseaux et l'odeur de la



campagne lui donnaient l'impression de
vivre un rêve infini. Des champs de fils de
fer, des arbres de bolduc et des ruis-
seaux de tissus s'étendaient à perte de
vue. Après cette découverte de la campa-
gne, il partit à la découverte de son nou-
veau village : de magnifiques maisons en
laine ancienne, des pavés en maille au
sol, des artisans qui travaillaient, l'odeur
du pain doré. Tom gambadait de rue en
rue, fier, la tête haute. Il partit à la ren-
contre de ses voisins, de sympathiques
et chaleureux voisins.
Bref, un village plein de vie dans lequel
Tom se sentait très bien !

Eva Marquet-Cauzette, Héloïse Darrodes

« Le deuxième monde »

Ce jour-là, il était 18h18, un garçon nommé Lucas,
brun, de taille moyenne entra dans l'établissement et
se dirigeait vers la cour quand soudain il se fit avaler
par l'œuvre « L'homme qui rit est parmi eux ». Il arriva
dans un monde en laine. Ce monde était étrange avec
plein de laines qui formaient un village. Ce village se
trouvait en Normandie et se nommait Vernon. Il était
entrelacé avec de la laine. Les maisons étaient très
légères comme s'il n'y avait rien à l'intérieur. Lucas
marcha, arriva dans le quartier nommé « quartier de la
laine et entrelacs » et vit un garçon en train de dan-

ser...

Lucas s'approcha du garçon et lui demanda :

« Pourquoi danser comme ça ? »

Et le garçon répondit :

« J'étais en train de visiter une exposition et tout à coup je me suis fait
aspirer par l'œuvre nommée « L'homme qui rit parmi eux ». Je danse pour
oublier mes parents. »

Ils partirent à l'aventure et cherchèrent une sortie. Ils trouvèrent une route
et la suivirent. Les heures passaient, ils suivaient toujours la route lors-
qu'ils trouvèrent un tableau. Les deux garçons eurent l'idée d'entrer dans le
tableau. Ils arrivèrent dans un tunnel spatio-temporel en laine qui formait un
tourbillon et se quittèrent. Lucas arriva au Collège, alla voir Madame Lapha
pour son billet de retard et courut pour aller en cours de Français. A la fin du
cours il raconta tout à ses amis.

Xavier Cazeaux et Dabezies



« Celle de ma mère »

Un jour, un nain chercha une maison et
en trouva une à sa taille ; elle était très
colorée et avec beaucoup de dégradés.
La porte d'entrée était ouverte, alors il
s'avança ; il entendit du bruit mais il ne vit
personne ; il sentit pourtant des courants
d'air. Dedans, il vit que le bleu dominait
dans cette maison ; une multitude de fils
tendus noués entre eux remplaçaient les
murs. Les fenêtres et la porte étaient faites
de fils tressés plus épais qui lui faisaient
penser à des bracelets brésiliens. Alors, il
décida de l'acheter et un mois plus tard,
notre nain habita dans cette œuvre.

Andrew Hanin et Rebecca Nicollier

« Histoire racontée de
toute pièce »

Gabriel arriva dans un lieu
inconnu. C'était une gran-
de plaine parsemée de
couleurs : on y voyait des
dizaines de petites mûres
ainsi qu'un immense gouf-
fre. Gabriel posa un pied
et s'enfonça jusqu'aux ge-
noux ; il en déduisit qu'il
marchait dans de la laine,
fit demi-tour et entreprit de
la contourner. Gabriel pas-
sa au bord d'un

fleuve et s'y baigna. Ce
fleuve avait un barrage fait d'un épais tricot noir. Il but de l'eau et trouva
qu'elle avait un goût salé. Il continua son chemin et arriva au bord du gouffre
; des passerelles colorées faites de fils tressés étaient suspendues au-des-
sus. Il fit un feu et s'endormit. Le lendemain il se dirigea vers les mares ;
l'eau était colorée selon un dégradé de rose. Finalement il rentra dans des
lieux connus.



Camille Dufau, Marie Baillet, Elie Degache

La maison de disques

Un jour, j'ai changé de maison de disques. Il y avait, tatouées sur les murs, des têtes en ruban : cela ressemblait à une terre porteuse d'arbres ! L'après-midi, je suis allé surfer avec une barque dans les vagues ; c'était génial ! Je me suis demandé s'il y avait une suite incertaine au bonheur...

Le lendemain, je suis retourné dans ma nouvelle maison de disques, j'ai emprunté un passage rapide et je me suis alors mis à chanter : « Histoires de fils ». Mon producteur a trouvé cette chanson extraordinaire ! Je lui ai rétorqué :

- Merci, j'ai beaucoup travaillé dessus. Mon inspiration est venue dans les champs pendant que j'avais ma petite tête en l'air.

Je suis rentré chez moi et la première chose que j'ai faite, c'est enlever mon masque d'avant...

Le jour suivant, j'ai emprunté un nouveau chemin : le chemin blanc et j'ai enregistré mon nouveau disque. J'ai fait la connaissance d'une fille qui s'appelle Solenne et deux mois plus tard, nous avons enregistré ensemble : une musique « attrape-lumière » grâce à laquelle nous sommes devenus des étoiles...

Lucas et



Thomas D.



visite de Guy et Colette Odon avec Alain Alquier